

Bonjour,

J'espère que vous allez bien.

Helmut Schmidt (1918-2015), Chancelier Allemand de 1974 à 1982 a dit :

*« Les investissements d'aujourd'hui sont les profits de demain et les emplois d'après-demain ».*

Le 7<sup>ème</sup> sommet « Choose France », dont le but est d'attirer les investisseurs à s'installer sur l'Hexagone, a eu lieu début mai à Versailles.

Selon les premières estimations, le sommet a rassemblé environ 180 « patrons » français et étrangers, généré 56 projets pour environ 15 milliards € d'investissement qui devraient créer environ 10 000 emplois.

Ainsi Microsoft va investir 4 milliards € dans des data centers, Amazon 1,2 milliards € et créer 3 000 emplois, Pfizer 500 millions sur 5 ans, Mc Cain 350 millions ou encore Sanofi qui annonce la construction d'une usine supplémentaire en France, etc...

Malgré le « record » de 15 milliards d'investissement, pour certains, le résultat du sommet est « bof ». En cause : le ratio 15 milliards € d'investissement/10 000 emplois et le fait que la plupart des créations d'emplois semblerait être des emplois non qualifiés.

A mon sens, à l'heure où Bruxelles nous avertit sur les dérapages budgétaires (15% en 3 ans), que les agences de notations nous pointent du doigt, que notre taux de chômage, bien que stable pour le moment, atteint 7,5% au 1<sup>er</sup> trimestre et que la croissance est en berne, ces investissements quels qu'ils soient sont les bienvenus, y compris les 10 000 emplois directs et tous les emplois indirects.

A suivre...

## France :

Voilà c'est fait, Standard & Poors a dégradé la note de la France sur les marchés pour la passer de AA à AA-... On quitte le groupe de la Belgique, du Royaume Uni et de l'Irlande (AA) pour rejoindre le groupe formé par l'Estonie, la Slovaquie et la République Tchèque...  
Quelles incidences ? vraisemblablement aucunes...

Les premiers indicateurs de l'INSEE montrent une certaine stabilité, notamment au niveau de l'inflation qui est à 2,2% en mai sur un an comme en avril.  
Au T1, le PIB a faiblement progressé de 0,2% et l'emploi salarié de 0,3%.  
En parallèle, le moral des ménages reste stable en mai et après plus de 2 ans de forte hausse, il semble que les prix baissent en grandes surfaces...

Une chose est sûre, et pas sûr que ce soit une bonne nouvelle, les magasins « discount » type Lidl, Action et consorts ne se sont jamais aussi bien portés, tout comme les chaînes de restauration rapide dont les chiffres d'affaires ont bondi.

Politiquement, le mois de mai a été particulièrement chahuté, notamment avec la réforme de l'assurance chômage et le durcissement des conditions, aussi bien pour prétendre à avoir des droits que sur les durées d'indemnisations.

Peut-être aurait-on pu attendre les effets de la réforme précédente datant de février 2023...

Dans le même temps, avec une prévision de déficit de la Sécurité Sociale de 17 milliards € à l'horizon 2027, la Cour des Comptes hausse le ton sur les dépenses de santé et alerte sur un déficit « insoutenable » sur la durée. La Cour des Comptes se fendait de propositions chocs comme celle de ne plus indemniser les arrêts maladie de moins de 8 jours, la facture liée aux arrêts de travaux représenterait 12 milliards €...

Il va falloir « sauver le soldat Sécurité Sociale » sous peine d'implosion du système social...

Quelques bonnes nouvelles sur la bonne santé de nos entreprises puisqu'Alstom vient de remporter un contrat de 700 millions € pour un projet ferroviaire en Israël et Vinci remporte un contrat d'extension d'une station de traitement d'eau potable au Cambodge.

## Chine /États Unis : Le retour de la guerre commerciale

Le mois dernier, Yanet Yellen (secrétaire du Trésor US) avait lancé un premier indice sur la future politique américaine face à l'ogre chinois, ce mois-ci, les choses sont actées.

« La Chine triche mais nous n'allons pas la laisser inonder notre marché », la déclaration de Joe Biden pour justifier le quadruplement des droits de douanes sur les véhicules chinois ne souffre d'aucune ambiguïté.

Les droits de douanes sur les véhicules chinois passent de 28% à 100% !!! Environ 18 milliards \$ de produits chinois sont concernés par cette hausse.

Les États Unis dénoncent la production subventionnée massivement par Pékin entraînant une surproduction de véhicules écoulés à bas prix.

Avec un PIB au 1<sup>er</sup> trimestre revu à la baisse à 1,3%, un ralentissement de son économie et des élections à venir qui s'annoncent très serrées, Joe Biden n'a d'autres choix que de reprendre le flambeau de Donald Trump « America First ».

De son côté, Pékin multiplie les mesures pour stimuler son économie, à tel point que le FMI a relevé sa prévision de croissance à 5% en 2024 tout en anticipant une baisse future aux alentours de 3,5%.

Le talon d'Achille de la Chine reste l'immobilier qui a subi des crises majeures avec Country Garden et surtout Evergrande. Ce dernier venant même d'écoper d'une amende de 532 millions € pour fraude. Afin d'essayer de soutenir ce secteur (25% du PIB), Pékin le subventionne.

Dernière mesure en date, Pékin va réduire l'apport minimum nécessaire pour un 1<sup>er</sup> achat immobilier et envisage même de racheter des logements pour relancer toute la filière.

Si les relations commerciales sont fraîches entre les deux grandes puissances, chacune peut compter sur son vassal, pour l'une l'Europe et pour l'autre la Russie.

Néanmoins, Pékin a multiplié les sommets diplomatiques en ce mois de mai, notamment avec la Corée du Sud et le Japon, le premier sommet entre les trois pays aux économies les plus avancées de la région depuis 5 ans.

Il a été convenu de renforcer leur coopération trilatérale ouvrant de nouveaux marchés à Pékin.

L'autre avec les pays arabes où Xi Jinping a loué la « profonde affinité » qui les lient. Le but du sommet étant de s'assurer la possibilité de bénéficier de sources d'énergie et de matières premières suffisantes pour son économie tout en ouvrant de nouveaux marchés.

Petit à petit, Pékin assoit sa domination sur les matières premières, et, dans certains cas, détient ou raffine plus de 70% de la production de certains métaux.

A ce titre l'AIE (Agence Internationale de l'Énergie) craint des « tensions » sur les approvisionnements en métaux nécessaires à la transition énergétique.

Alors que Les États Unis sont englués dans les guerres d'Ukraine ou d'Israël et fait face à une population divisée, la Chine tisse sa toile et peaufine son rôle de « gentille », ne prenant aucune position pouvant nuire à son économie et continue son expansionnisme en Asie, en Afrique et au Moyen Orient.

## **Et l'Europe dans tout ça ? :**

Tel le Diplodocus face aux T-Rex, l'Europe reste un herbivore dans un monde de carnivores.

Alors que la Chine inonde le marché européen de sa surproduction de produits manufacturés, l'UE repousse sa décision sur les véhicules chinois après les élections et se pose encore la question de savoir s'il faut augmenter les droits de douanes sur les produits chinois subventionnés...

De son côté, le quotidien chinois Global Times a annoncé que Pékin étudie une hausse des droits de douanes sur les gros véhicules à essence pour les porter à 25%.

Effet immédiat, les constructeurs allemands ont dévissé en bourse...

L'Europe semble tellement absente qu'à l'instar de la cour des comptes françaises, la cour européenne critique vertement le manque d'investissements de l'UE dans l'IA entraînant un retard considérable et vraisemblablement une future dépendance aux deux géants chinois et américains.

L'Allemagne d'Olaf Scholz, anciennement le moteur européen, mais aux prises avec des tensions dans sa coalition, semble complètement amorphe et comme un boxeur sonné peine à se redresser dans l'ère post covid.

De son côté, malgré des déficits colossaux en France, Emmanuel Macron multiplie les déclarations pour mettre en place un plan de relance au niveau européen de près de 1 000 milliards € devant permettre de rattraper une partie du retard et développer les énergies renouvelables afin d'être leader en ce domaine.

Lors de leur rencontre ce mois-ci, Emmanuel Macron et Olaf Scholz se sont dit favorable à un produit d'épargne européen pour doper la croissance...

La baisse des taux « prévue » en juin devrait permettre d'augmenter les investissements avec un cout de crédit réduit.

A suivre...

## **Sur les marchés :**

Difficile de ne pas parler du phénomène américain NVidia dont la capitalisation a dépassé celle du total des sociétés du CAC40 en milieu de semaine et pour se positionner à 2 800 milliards \$. + 120% depuis le début de l'année, + 574% sur 3 ans et plus 3 100% sur 5 ans.

Ce nouveau mastodonte devient la 2<sup>ème</sup> valeur mondiale devant Apple et derrière Microsoft.

Les Échos résume assez bien la situation, Wall Street semble totalement « envouté » par les promesses de l'IA. Ainsi, neuf des dix valeurs les plus achetées à New York au cours des 12 derniers mois sont liées de près ou de loin à cette technologie...

Bonne nouvelle pour Alstom qui, pénalisé par l'achat de Bombardier (surement trop cher), a bien redressé la barre sur les marchés avec une progression de +56% depuis le début de l'année qui n'efface pas les mauvaises performances passées mais les atténuent.

En parallèle, l'augmentation de capital d'1 milliard € devrait lui donner une bouffée d'oxygène.

Petites pépites à surveiller qui pourraient profiter de la transition et se valoriser à l'avenir :

Enogia (société marseillaise qui transforme la chaleur en énergie électrique), qui a connu des débuts difficiles, commence à se redresser avec une progression de +21% depuis le début de l'année.

Voltalia (fournisseur d'énergie verte et situé à Aix en Provence) qui profite, malheureusement, de la vente annoncée de Neoen et a repris près de 20% en un mois.

En revanche, coup dur pour la société de gestion H2O : malgré un récent remboursement d'une partie des side pocket cantonnés, 3 000 nouveaux investisseurs lésés rejoignent la plainte contre la société de gestion pour réclamer réparation.

Comme annoncé plus haut, malheureusement, Neoen (énergies renouvelables) fait l'objet d'une OPA à 6,1 milliards € de la part de la société de gestion canadienne Brookfield et sortira de la cote du marché parisien.

Une fois l'opération scellée, c'est une nouvelle pépite française d'avenir qui quittera la France.

Il est bien dommage qu'aucun groupe français se soit positionné en amont.

## Mon analyse :

Entre la guerre en Ukraine, la bataille technologique autour de l'IA, la transition énergétique et la guerre commerciale entre la Chine et les États Unis, la France doit relever des défis colossaux.

Au vu des enjeux économiques mondiaux à relever, même avec la meilleure volonté du monde, la France surendettée et aux marges de manœuvres financières limitées n'y arrivera pas seule. En ce sens, le retour du « couple franco-allemand » constaté ce mois-ci sur des projets de long terme est une très bonne nouvelle.

Sur le plan international, la Chine note un ralentissement de sa production sur 1 mois et renforce ses mesures pour soutenir son économie, notamment dans le secteur immobilier, bien que les chiffres sur un mois soient à utiliser avec prudence, les États Unis semblent être arrivés au bout d'un cycle avec des créations d'emplois (175 000) bien en deçà des consensus (300 000) et une légère hausse du chômage à 3,8%.

Du côté européen, si la BCE confirme le 6 juin une première baisse de taux, l'impact psychologique pourrait redonner un second souffle à une Europe en berne et la mettre dans une dynamique économique favorable et il y aura sûrement des opportunités à saisir.

Parallèlement ce serait la première fois que la BCE ne se « colle » pas aux décisions de la FED.

A ce jour les positions internationales nous ont permis de bien se protéger des mouvements de marchés en limitant leur impact tout en conservant nos convictions.

Partant de ces postulats et malgré les mouvements de marchés du mois de mai, je conserve nos positions qui se montrent très résilientes et surveille le marché européen qui pourrait bouger rapidement après la baisse des taux et offrir des possibilités d'investissements intéressantes.

En parallèle, dans le cadre de versement complémentaires, je mets une partie en sécurité sur des fonds euros pour profiter des bonus de rendement et je privilégie l'investissement progressif par l'achat régulier et mensuel de positions.

Si vous êtes en désaccord avec cette approche, n'hésitez pas à m'en informer pour que nous puissions ajuster en fonction de votre demande.

Il est à noter que malgré les baisses, la majorité des track record des allocations d'actifs restent très positifs sur 3 ans et 5 ans, ce qui correspond à nos horizons de placements.

Mon analyse est forcément subjective et ne reflète que mon point de vue, à ce jour, en fonction des éléments à ma disposition au 31 mai 2024.

J'espère que cette note vous permettra d'affiner votre réflexion, je reste à votre disposition pour tout complément d'information.

En parallèle, si vous étiez en désaccord avec la stratégie mise en place, n'hésitez pas à m'en informer afin de la réajuster et de la personnaliser en fonction de votre demande.

Prenez soin de vous

**Germain Soriano**  
**06 64 73 64 75**